

LA SEMAINE SAINTE, PORTE DE NOTRE FOI

1) LE DIMANCHE DES RAMERAUX ET DE LA PASSION : pourquoi trois lieux de célébration ?

La passion du Christ n'est pas simplement un fait historique qu'on se contente de raconter ; mais nous allons nous aussi vivre la Passion avec le Seigneur, c'est pourquoi après la bénédiction des rameaux, (premier lieu si possible un peu éloigné de l'église), nous nous rendons en procession à l'église (deuxième lieu), pour signifier cette volonté de suivre Jésus pour mourir à notre péché et renaître à l'humilité, à la Vie. Les rameaux ne sont pas des porte-bonheur mais représentent les palmes avec lesquelles les gens ont acclamé Jésus et qui sont devenues symbole des martyrs (cela indique que nous voulons mourir martyrs avec le Christ, et donc prendre le risque d'être décriés, moqués, ridiculisés voire persécutés comme Jésus l'a été). Enfin, le récit de la Passion a lieu à l'intérieur de l'église (troisième lieu)

2) LE JEUDI ET LE VENDREDI SAINTS : pourquoi les célébrer ?

Dans les premiers temps de l'Eglise, ces offices n'existaient pas.

Au IV^{ème} siècle, avec le développement de l'arianisme qui mettait en doute que Jésus fût pleinement homme et pleinement Dieu eurent lieu deux conciles (Nicée en 325 et Constantinople en 381) dont l'une des conclusions fut la rédaction du CREDO du même nom qui insiste sur le fait que Jésus a vraiment souffert pour nous, comme un homme tout en étant « vrai Dieu né du vrai Dieu ». C'est à cette époque qu'on a donc commencé à célébrer ces deux jours que Jésus a vécu en tant qu'homme.

Aux V^{ème} et VI^{ème} siècles, les persécutions ayant cessé en occident, beaucoup de chrétiens se rendirent à Jérusalem en pèlerinage et découvrirent qu'on célébrait le Jeudi Saint au mont des oliviers, le Vendredi Saint au Golgotha et Pâques au Saint Sépulcre. C'est ainsi qu'on commença après la messe de la Cène du jeudi soir à méditer jusqu'à minuit, voire toute la nuit puis le vendredi vers 15 h00 (heure de la mort du Christ) à revivre le Chemin de Croix puis de vénérer une représentation de la Croix, comme on le faisait à Jérusalem avec la relique de la Vraie Croix retrouvée par S^{te} Hélène).

3) LA NUIT DE PÂQUES : pourquoi les baptêmes et les trois symboles de la résurrection (lumière, eau et chant)

On ne peut pas parler de la résurrection comme on parle de la mort car cela nous conduit dans un monde inconnu que nous n'avons pas encore pénétré. Nous sommes donc obligés d'utiliser des symboles pour en parler.

***la Lumière :**

Lors de la veillée pascale, nous nous rassemblons sur le parvis de l'église, laquelle est dans l'obscurité, symbole de la mort. A l'extérieur on allume un feu qui rappelle la lumière de la Création. Le feu s'éteint comme s'éteindra un jour la Création et on allume une autre lumière : le cierge pascal qui représente la Lumière qui brille sans fin, nous y allumons notre propre lumière et ainsi la lumière de la résurrection se communique à nous.

***l'eau du baptême :**

L'eau est très souvent dans la Bible symbole de mort (déluge...) mais un jour, Jésus marche sur les eaux, Il nous libère de la mort en même temps que Lui.

***le chant de l'ALLELUIA :**

Chanter c'est dire notre foi, notre espérance . Nous chantons donc le chant de l'ALLELUIA (littéralement : 'louons Dieu') que nous avons tu tout au long du Carême.

4) LE JOUR DE PÂQUES : pourquoi l'Octave de Pâques ?

C'est à l'origine un jour qui dure huit jours (l'octave de Pâques). Au moyen-âge, on ne travaillait pas, c'étaient huit jours de liesse. On en a gardé une petite trace, la République nous ayant concédé le lundi ce Pâques !

Etre ressuscité c'est entrer dans une forme de vie que nous ne pouvons imaginer et huit jours représentent un jour sans fin, une nouvelle Création (rappel de la première création, la Genèse, qui s'était faite en sept jours). L'octave de Pâques se termine par le deuxième dimanche de Pâques autrement appelé 'dimanche in albis' (blanc en latin) car les nouveaux baptisés venaient déposer leur vêtement blanc de baptême pour aller à nouveau vivre dans le monde présent et s'y engager comme témoins du Christ-Ressuscité.

